

Février au jardin, et ça repart

Après ce relativement long épisode neigeux qui ne nous a permis que de nettoyer et entretenir nos outils et faire le tri de nos vieux sachets de graines qui ne nous auraient procuré que déboires lors de nos prochains semis, voici enfin le moment venu de commencer progressivement à réensemencer notre potager.

Dès la mi-février, et de préférence lors d'une période plutôt sèche, nous planterons nos échalotes, oignons et aulx dans une parcelle où nous nous serons abstenus d'enfouir du fumier à l'automne dernier. Pour l'ail, rappelons-nous que nous ne planterons que les caïeux extérieurs des têtes, que nous espacerons de 15 à 20 cm sur le rang, sans trop les enterrer. Pour les échalotes, nous respecterons un espace de 20 à 25 cm entre chaque bulbe, que nous poserons fermement sur la terre en évitant également de trop les enterrer. Pour éviter qu'en avril les pontes des mouches viennent ravager nos planches d'oignons et d'échalotes, commençons à semer dès maintenant sous abri nos œillets d'Inde, que nous installerons dès qu'ils seront suffisamment développés de-ci de-là des bulbes.

Dans les prochains jours, nous pourrons



Jean Petit en train de retourner la terre avant l'hiver
(Photo : archives Le Rep.)

également commencer nos semis de petits pois en choisissant des variétés hâtives à grains ronds, telles que le Petit provençal. Les terres de consistance moyenne, pas trop riches, conviennent très bien à ce légume que nous éviterons de semer à proximité de nos oignons.

Laitues et batavias sous abri pour commencer

Ne nous précipitons pas trop pour nos semis en pleine terre. Les températures minimales

du sol doivent se situer entre 8 °C et 10 °C pour les épinards et les oignons, et de 10 °C à 12 °C pour les carottes, radis et choux.

Sous abri, nous tenterons quelques rangs de laitues et batavias que nous repiquerons lorsqu'elles auront 4 ou 5 feuilles bien développées dans plusieurs semaines.

A partir de fin février, nous commencerons à tailler nos rosiers en enlevant le bois mort et en raccourcissant toutes les pousses des rosiers nains. Nous retirerons toutes les feuilles malades et ramasserons sur le sol toutes celles qui seront tombées et les brûlerons. Ensuite, nous badigeonnerons à la bouillie bordelaise, de la tête au pied, tous nos arbustes afin d'éviter le plus possible l'apparition de la maladie.

A la même époque, en fin de mois, nous taillerons aussi nos clématites, plus sévè-

rement les cultivars qui fleurissent sur des pousses qui vont naître au printemps. Sur nos clématites à petites fleurs, nous nous contenterons d'une taille de nettoyage.

Au verger, nous rajeunirons les touffes de nos groseilliers les plus âgées en supprimant les branches les plus anciennes qui deviennent improductives et préserverons les jeunes pousses nées à la base. Nous penserons à leur apporter un engrais pour arbres fruitiers avant de bêcher légèrement autour de la touffe. Soignons aussi dès maintenant nos pêchers pour éviter l'apparition de la cloque qui, en faisant plisser les feuilles, les empêche d'assurer leur rôle. Pour cela, n'hésitons pas à leur appliquer une pulvérisation de bouillie bordelaise.

■ **Conseils fournis par Jean Petit, correspondant local des Jardiniers de France, 40 bis, rue de Provence à Savigny-sur-Orge (tél. : 06.88.32.65.23) et ayant leur source dans la revue mensuelle "Pour nos jardins".**

L'agenda des Jardiniers de France

BONDOUFE

Atelier de jardinage

"Les orchidées tropicales : soins et entretien quotidien + repotage" pour les nouveaux participants par Paul Hoflack, samedi 27 février, à 14h, à la salle A.-Malraux (près de l'église). Rens. 06.86.80.51.58.

LA FERTÉ-ALAIS

Causerie sur les jardins à problèmes

Sur les jardins d'ombre et les jardins secs, Par Michèle Lelarge, samedi 6 mars. Rens. Monique Blachère au 01.64.57.52.48.

• Pour tous les rendez-vous, e-mail : jardiniersdefrance91@free.fr

L'agenda des Croqueurs de pommes

DRAVEIL

Démonstration de taille fruitière

Samedi 27 février, Claude Ollivier, de l'association des Croqueurs de pommes, propose démonstration et atelier de taille fruitière (sur palmette, plein-vent) au 47, rue des Oiseaux, Draveil-Mainville. Apportez vos sécateurs. Tél. : 06.60.74.93.72.

Les travaux au verger avec l'association des Croqueurs de pommes

Arbres fruitiers : les secrets de la taille

La taille des fruitiers à pépins est au cœur du travail hivernal. Elle peut être pratiquée jusqu'au début du mois de mars. Elle est indispensable pour obtenir de beaux fruits, pommes et poires. Les fruitiers à noyau, eux, ne doivent pas être taillés en hiver, sauf si l'on prend certaines précautions (voir encadré).

Il faut comprendre le fonctionnement d'un arbre fruitier pour être efficace sur son coup de sécateur. La nature a mis en place un système qui oppose vigueur et fertilité. Les hommes ont compris qu'il fallait composer avec cet antagonisme pour obtenir des fruits.

Ainsi, l'art de la taille réside dans l'harmonisation des flux de sève. Il y a une règle à connaître : lorsque votre arbre est vigoureux, il sera taillé long et tard dans la saison. A l'inverse, un fruitier relativement faible, produisant peu de bois pendant la belle saison, doit être taillé court et à partir de la chute des feuilles.

Il est utile de savoir reconnaître les organes produits par vos arbres. C'est même indispensable de différencier avec certitude



Une bonne taille, c'est le secret d'une belle récolte. (©Y.Rainisio)

les productions d'yeux à bois, destinées à la croissance de l'arbre, des productions mixtes créant (en complément des yeux à bois) les organes de reproduction porteurs de fruits.

Les organes produisant du bois sont : le gourmand, long, vigoureux et quasiment vertical ; la brindille fine, ayant 15 à 20 cm de longueur, se terminant par un œil à bois ; le rameau, de 40 à 50 cm, fort, couvert d'yeux à bois ; l'œil à bois très serré contre la branche, gros bourgeon en forme de triangle ; le dard, pointu, qui émerge

de quelques millimètres le long d'un rameau et porte à sa base des rides.

Les fruitiers conservent leurs spécificités

Les organes produisant du fruit sont : la brindille couronnée, de 20 à 25 cm de longueur, plus forte que la brindille à bois, qui se termine par un bouton à fleurs ; la lambourde qui, elle, est un dard qui a évolué. Grâce à une taille adéquate, il est devenu fertile, affaibli par une couverture végétale vers laquelle s'est dirigée la sève ; la bourse, organe renflée par les hormones amenés lors de la fructification de l'année précédente, produira un bouton à fleurs ou une lambourde ; le bouton à fleurs, arrondi, gonflé d'hormones, qui est prêt à donner 5 fleurs au pommier et une inflorescence de six à sept fleurs sur un poirier. Chez les arbres fruitiers, il existe une grande variabilité dans leur manière de fructifier. Certaines variétés ont leurs spécificités, comme les pommiers Golden, Belle Fleur jaune, Granny Smith qui portent leurs fruits souvent sur des brindilles dites "couronnées" situées dans le prolongement, tout au bout des rameaux fructifères. Si vous taillez court, vous mettez par terre les bourgeons à fleurs ! Le bon sens et l'observation permettent de mieux tailler vos arbres.

■ Claude Ollivier

• E-mail : ollivierclaud@orange.fr

En +

Précautions pour la taille des fruitiers à noyau

Les fruitiers à noyau tels que le cerisier, le prunier, l'abricotier, le pêcher et le nectarinier doivent être taillés par temps sec en été ou à l'automne afin d'éviter que les plaies soient infectées par l'inoculation de bactéries et de champignons. Dans un milieu froid et humide, il en résulte le développement de maladies telles que le chancre, la bactériose, le monillia, la cloque. Si vous taillez dans une atmosphère humide, il est utile de passer de l'alcool sur la zone de coupe avant la taille et de désinfecter votre sécateur ou votre scie avant chaque coupe, puis il faut mastiquer soigneusement.